

Les auteurs classiques ont pris un plus grand intérêt et ont livré le secret des difficultés jusqu'à insolubles.

Enfin une lumière nouvelle s'est répandue sur les auteurs sacrés, les archéologues ont découvert sur les murs des palais de Babylone et de Ninive, sur les temples de l'Égypte, toute une histoire parallèle des événements et des œuvres du peuple d'Israël.

Ces résultats, que nous exposerons successivement, montreront que l'archéologie mérite une place dans les cours d'une université catholique.

Mais pour s'acquitter de cet emploi, il faudrait sans doute s'y être préparé pendant plusieurs années, avoir réuni en notes, en documents, de quoi remplir toute une maison, avoir lu une quantité de livres modernes qui présentent toutes les nouvelles découvertes, il faudrait avoir parcouru, visité et étudié cinq ou six des premiers musées de l'Europe, c'est ce que, peut-être mes supérieurs ont présumé trop favorablement de moi.

Ce serait beaucoup Messieurs et Mesdames, mais cela ne suffirait pas : il faut de plus tout votre intérêt et votre bienveillante attention.

---

**Le Jubilé de Léon XIII et la situation du Saint-Siège à Rome.**—  
Le *Moniteur de Rome* s'exprime ainsi :

Quand il s'est agi du jubilé de l'empereur Guillaume et de la reine Victoria, est-ce qu'on a osé émettre des doutes sur la liberté des manifestations et des fêtes célébrées à Berlin et à Londres.

Si donc cette question se pose aujourd'hui pour Léon XIII, si un souverain — qui n'est pas le Pape — sent le besoin de rassurer le monde catholique, cela montre d'abord que cette liberté n'est pas si sûre puisqu'elle a besoin d'être protégée, ensuite que le Pape n'est pas maître chez lui, que sa souveraineté est absolument dérisoire puisque ce sont d'autres — les mêmes qui l'ont spolié — qui doivent se porter garants de l'accueil et de l'hospitalité réservés à ceux qui voudront lui rendre hommage.

Est-ce là, nous le demandons, une situation que le Pape puisse accepter ? Est-elle conforme à sa haute dignité — la plus haute qui existe ici-bas — de chef de l'Église universelle ?

Et puis, soyons justes. Le gouvernement italien n'est-il pas le plus directement intéressé à ce qu'aucune manifestation hostile ne vienne troubler les fêtes et les cérémonies du Jubilé ? Si le gouvernement fait respecter la liberté des pèlerins, ce n'est ni par tendresse pour eux ni par vénération pour la personne du Pape, mais uniquement pour son avantage et son honneur personnel qui est directement en jeu.

Le gouvernement n'ignore pas que l'attention du monde entier est fixée en ce moment sur Rome, que la question de l'indépendance pontificale préoccupe justement non seulement l'opinion, mais les gouvernements d'Europe, et il se gardera bien de four-